Contributions à la lexicographie portugaise

Autor(en): **Messner, Dieter**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **58 (1994)**

Heft 231-232

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-399928

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CONTRIBUTIONS A LA LEXICOGRAPHIE PORTUGAISE(*)

Apprendre à connaître un dictionnaire demande de la peine.

B. Quemada

En 1797 l'Académie portugaise a publié un volume de ses «Memorias...». On peut y lire dans le prologue: «Em hum século, em que a natureza tem pago melhor que nunca, ao laborioso observador com riquezas até ahi escondidas... como ficaria em ozio a Nação Portugueza?». Il est bien vrai que les portugais pouvaient s'y informer sur le progrès des sciences: la preuve en est une longue liste d'œuvres scientifiques. Les lexicologues du 20e siècle ont au contraire bien des difficultés à trouver les traces linguistiques de ces progrès dans les répertoires modernes. Quiconque consulte — faute d'un dictionnaire historique — un des dictionnaires étymologiques modernes (Machado 1977; Cunha 1982), y trouve certes les premières datations des mots. Souvent apparaissent des années comme 1813, ou 1858, etc. Ces années sont celles de la publication des diverses éditions du dictionnaire d'Antonio de Moraes Silva. Malheureusement, on n'a pas encore systématiquement cherché les premières datations dans les œuvres originales, ni même dans tous les dictionnaires qui précèdent le dictionnaire de Moraes (Messner 1989, Greco 1993). Un seul regard dans la Pharmacopea Lusitana, publiée en 1711 par Caetano de Santo Antonio (cf. Guerra/Alves 1986), laisse voir le travail à faire dans le domaine de la lexicologie historique du portugais. Dans l'Index alphabétique il se trouve 30 adjectifs qui accompagnent le mot *agua*. Dix de ces adjectifs manquent dans Machado 1977 et Cunha 1982; huit portent une date plus tardive dans les dictionnaires modernes. Il est clair aussi que l'année 1711 n'est pas toujours la vraie première datation: beaucoup de formes correspondantes françaises sont du 16e siècle. C'est pourquoi nous avons toujours inclus, dans nos travaux sur le lexique portugais (Messner 1976; Messner 1990), les informations historiques et étymologiques tirées d'autres langues.

(*) Cette recherche est financée par le Fonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung, Wien.

En 1716, paraît un livre destiné à l'enseignement du latin qui permet de rétrodater beaucoup de mots portugais. C'est la traduction d'un texte français écrit par le Jésuite François Pomey (Pomey 1716). Bluteau 1712 a connu ce livre avant sa publication (ou dans la version originale) parce qu'il le cite p. ex. dans le vol. 1, s.v. *anniversario*: «cousa, que se faz cada anno. Anniversarius, a, um Cic. Anniversario. Suffragio annual. Officio et missa, que em certo dia se diz todos os annos por hum defunto. Anniversaria por mortua sacra, orum. Plur. Neutr. O P. Pomey chama o anniversario com termos mais geraes...».

Si l'on veut savoir à partir de quel moment les Portugais ont connu le système décimal institué d'abord en France en 1795, on sera mal renseigné par les dictionnaires (Machado 1977, Cunha 1982). *Metro*, selon eux, est documenté à partir de 1873, *litro* en 1844 et *grama* en 1858. Ils ignorent, que l'Académie Portugaise avait publié, en 1815, dans les Memorias Economicas, une «Memoria sobre os pesos e medidas portuguezas e sobre a introducção do systema metro-decimal» où l'on trouve déjà toute la nomenclature actuelle.

Les exemples que nous avons mentionnés montrent pourquoi nous avons entrepris d'analyser la grammaire et le lexique de la langue portugaise entre 1700 et 1850. Mais ce n'est pas seulement à cause du peu d'études consacrées au portugais moderne que nous avons choisi cette époque. C'est aussi parce que, au 18^{e} siècle, se fait sentir de plus en plus la séparation du portugais européen et brésilien. Nous espérons pouvoir rencontrer dans notre corpus, constitué de périodiques tant portugais que brésiliens, des preuves de cette évolution, comme nous espérons aussi y trouver le reflet des changements politiques et culturels survenus au Portugal durant le siècle et demi qui va de 1700 à 1850, et causés d'abord par le Marquis de Pombal, puis par les guerres contre Napoléon (cf. Anderson 1994). C'est d'ailleurs dans Moraes 1789, 86 qu'on rencontre mentionnée expressément la conséquence d'une des réformes pombaliennes: sous l'entrée *anquilha* nous trouvons: «...antes da Reforma de 72 na Universidade erão quatro conclusões de materia escolhida pelo defendente.» (Le même texte apparaît aussi dans Moraes 1813 et dans les éditions suivantes jusqu'en 1889. On peut se demander si quelque lecteur savait encore de quoi il s'agissait?).

Ceux qui ont récemment travaillé sur le lexique portugais, tant dans une perspective diachronique que synchronique, ont exprimé des opinions pessimistes: «A lexicografia e a dicionarística estão ainda numa fase bastante atrasada em Portugal» (Ferreira 1988, 238); «A lexicografia portu-

guesa é uma das mais modestas entre as línguas românicas» (Verdelho 1994, 685). C'est pourquoi nous avons cru nécessaire de donner, dans notre projet, une place particulière à l'analyse des dictionnaires portugais.

Un des produits de cette recherche sera un «dictionnaire des dictionnaires portugais», dont nous avons publié le premier volume (Messner 1994). Ce dictionnaire va permettre d'analyser l'évolution de la lexicographie portugaise entre 1550 et 1858 sous divers points de vue. Ici même nous présentons les possibilités qu'offre cette œuvre. Quelques exemples:

Moraes 1789, sous l'entrée *abaixar* renvoie à l'entrée *abaxar*. Cela donne l'impression que *abaixar* était la forme la plus rare. Mais sous *abaxar*, les exemples qu'il cite, contiennent tous *-ai-*.

ABAXAR, v.at. pôr a baixo. § Diminuir na altura. § Fig. Abater, humilhar Trancoso, 1 p.c. 15 «não abaixe ninguem o pobre. § Abaixar a soberba. Castan. 2.127. § -se, curvar-se, inclinar-se, e fig. Abater-se Arraes 10.17 abaixou-se Deos a lavrar o barro, Cron. Af. l. por Galvão cap. 14. a fazer-se homem. § intrans. Caminhar descendo H. de Isea f. 130. v. abaixando por umas tristes covas: «parecia abaixarmos aos abismos» Aveiro c. 11.2. Cerco de Diu f. 328 «abaixão inchados rios pelas ingrimes ladeiras.»

Monte Carmelo 1767 avait déjà écrit: «abaxar: ordinariamente se diz abaixar.» Dans la deuxième édition Moraes 1813 renvoie, sous l'entrée *abaixar* encore une fois à la forme *abaxar*, mais y ajoute: «abaixar é melhor ortografia.» Comme il avait changé et élargi l'entrée *abaxar* nous la reproduisons ici entièrement:

ABAXAR, v.at. abaixar é melhor ortografia (de abaisser). Pôr a baixo. § Diminuir na altura. § Fig. Abater, humilhar, Trancoso 1.p.c. 15. não abaixe ninguem o pobre. § Abater dizendo mal: Se alguns Clerigos quizerem abaixar a Fé dos Cristãos, e dicerem mal della. Ord. Af. §. Abaixar a soberba. Castan. 2.127. § -se: curvar-se, inclinar-se; e fig. Abater-se. Arraes, 10, 17, abaixou-se Deos a lavrar o barro: Cron. Af.l. por Calvão, cap. 14. a fazer-se homem. § Intrans. Caminhar descendo: H. de Isea. f. 130 § abaixando por umas tristes covas: parecia abaixarmos aos abismos. Aveiro, c. 11.2. Cerco de Diu f. 328. abaixão inchados os rios pelas ingrimes ladeiras. § Diminuir: v.g. abaixar o preço dos effeitos; abaixar os quilates, ligando com metal inferior. § f. Os vicios nos abaixão. § Inclinar, dobrar: v.g. a cabeça, o corpo, um ramo, os olhos descendo com a vista; abaixar-se aos pés de alguem. § Abaixava-se huma escada do Ceo; descia § Diminuir em altura: abaixão-se os montes, serranias. § Abaixar a voz, cantando menos alto: os instrumentos; temperá-los que soem menos fortes, v.g. alongando as cordas, ou accrescentando canudos nos de sopro. § Abaixar a cabeça, por cortezia, humildade, resignação. § Abaixar a ousadia, soberba, a colera; abater, moderar estes movimentos, ou sentimentos. §. — o pescoço ao jugo: sujeitar-se-lhe §. — um furo, descendo a fivella do arreyo, v.g. do

lóro. § — os hombros a qualquer carga, ou trabalho, ainda literario. § — os pontos de severidade, rigor, disciplina; moderar. § Abaixou o pó, abateu-se; a chamma, lavareda, não subindo já tanto em ala. § Abaixou o utero; desceu do seu lugar. § Abaixar a conjunção mensal: vir a regra às mulheres, o seu mez, o menstruo: fr. Med. § Abaixarem os dias: serem mais pequenos. § Descer o que estava levantado; v.g. a aba do chapeo; a lança, as velas, o barbote do elmo. &.

Cent ans plus tôt Bluteau 1712 donnait la première place à la forme *abaixar*: «Abaixar, ou abaxar. Por em lugar mais baxo. Collocar em lugar menos alto.» Mais il donne 15 exemples avec *abaxar*, et seulement 3 avec *abaixar*. Le Dictionnaire de l'Académie (1793) écrit *abaixar*, lui consacrant une page entière à cause du nombre élevé d'exemples. Les éditions postérieures de Moraes ne modifient que très peu le texte de Moraes 1813. La 3e de 1823 le conserve, la 4e de 1831 ajoute à la fin: «§... — se nas adversidades; — abater-se, humilhar-se, e decorçoar. Contrario de alterar-se. B. Paneg. 1.f.149 — com as adversidades — se a alma ás torpezas, e deleitações, § n. abater, abaixou a terra.» La 5e édition de 1844 donne le même texte et c'est seulement la 6e de 1858 qui non seulement donne les exemples sous *abaixar* mais change aussi le texte en ajoutant d'autres exemples et en divisant le verbe en deux entrées: *abaixar* v.at. et *abaixar* v.n.

Cet exemple (*abaxar* vs. *abaixar*) et beaucoup d'autres font voir que ce que les philologues, voire les puristes, rejetaient au 18e siècle, est devenu ensuite la forme, sinon la plus courante, du moins celle de la langue standard. Freire 1773 p.ex. dit sous *avestruz* que «erradamente diz o vulgo por abestruz». Mais la forme actuelle est *avestruz*.

Quelques auteurs d'œuvres philologiques parues entre 1700 et 1850 ont donné des jugements diastratiques: c'est Feyjo 1734 qui nous enseigne sous l'entrée *agoeiro* «...a que os lavradores chamão augueiro.» Monte Carmelo 1767 ne donne malheureusement pas ce mot, mais critique toutes les formes dérivées de *água* avec métathèse: «augaceiro Pleb. Emenda: agoaceiro.»

Notre «dictionnaire des dictionnaires portugais» permet aussi de suivre l'évolution des connaissances étymologiques: c'est encore Feyjo 1734 qui déduit *armazem* d'un mot latin *armamentarium*. Il donne aussi une explication assez curieuse du mot *artilharia*: «artilherîa, e artilheiro, dizem outros, a sua etymologia naõ he certa, mas se o seu inventor se chamou Artilhéro, como dizem muitos, devemos pronunciar Artilherîa...». C'est Constancio 1836 qui donne comme étymologie du premier mot: «armachzen. Arab», et du deuxième: «...Artillerie... B. Lat. artillaria...

de artis arte, artificio, e tela 'armas' ou do Grego... ahireó, 'derribar', e tele 'longe'.» Deux siècles plus tôt Minsheu 1617 avait écrit: «H.P. (= Portuguese) Artillería, fortè ab arte, quia est ars terribilis, a terrible art. Aut a G(Gallico) quasi Art tirería, i. tirér par art; i. eiaculare per artem.»

Les étymologistes modernes nous disent: 1. dér. de *artillier* «équiper...», de *atillier* «arranger... (sous l'influence de art), ou ... du lat. *articulare* (Le Robert 1986), 2. L'a.fr. *atilier* «parer» ... représente un verbe *apticulare* ... il a été modifié ... en *artilier* ... sous l'influence de art (Bloch/Wartburg 1968).

Avant l'époque que nous analysons, ont déjà paru quelques dictionnaires portugais: l'auteur le plus important du 16e siècle a été Jerónimo Cardoso (Teyssier 1990).

C'est en 1611 que Agostinho Barbosa a publié le Dictionarium lusitanico-latinum. Il était suivi par Bento Pereira 1634, 1647. Bien que Pereira 1647 ait écrit dans le sous-titre de son œuvre: «... tem todos os vocabulos portugueses que trazem Cardoso e Barbosa, de novo outros muytos mil...», il me paraît important de reproduire ici quelques entrées de Barbosa 1611 à côté de Pereira 1647 et de Cardoso 1569, qui est encore cité au 18e siècle (Freire 1773 le mentionne plusieurs fois, p.ex. s.v. *assombro*). Ainsi on peut voir que la microstructure des entrées de Barbosa 1611 (auquel on n'a pas encore consacré d'études détaillées) diffère assez de celle des autres auteurs.

Cardoso 1569	***Barbosa 1611***	***Pereira 1647***
ABALIZADOR		
	abalisador *metator, pe. prod. metatoris.* *decempedador, p.p.* *Cicer. Phil.* *13 & 14. Plin. lib. 18. cap. 33* *Vara com que abalisão, ou* *medem as terras.* *Decempeda, ae, p.c.f.g.* *Cic. 14. Phil. & pro Milone.*	*aballisador* *metator, oris,* *designator, oris.*
ABALIZAR *abalizar* *metor, aris,* *designo, as, nator, oris*	*abalisar, i. meter, ou por balisas* *metor, aris, metatus sum.* *metior, metiris, pen. prod.* *mensus sum Cic. 2* *Off. Livius lib. 1. ab Urbe*	*aballisar* *metor, aris, designo, as.*

ABALO		
abalo *impulsus, us.*	*abalo do animo* *motivo, vel motus animi, vel perturbatio, onis. Cic. 1. Offic. & li.l. De Divi.*	*aballo* *motus, us, tremor, oris* *impulsus, us.*
ABALROAR		
abalroar *navem navi appellere* *abalroar com alguem:* *congredior, eris.*	*abalroar com alguem:* *congred. cum aliquo, vel contra aliquem. Cic. pro Sylla, & pro Ligario.* *Sombreiro de abalroar:* *galerus marginatus.*	*abalroar com alguem:* *congredior, eris.*
ABANADOR		
abanador que abana *ventilator, oris.*		*abanador* *ventilator, oris.*
ABANADURA		
abanadura *ventilatio, onis.*	*abanadura que se faz com abano: ventilatio, onis. Plin. b. 23. cap. 1*	*abanadura* *ventilatio, onis.*

Les dictionnaires de Pereira sont devenus au Portugal les manuels par excellence pendant plus d'un siècle. Ils ne changeaient que très peu d'une édition à l'autre comme nous l'avons montré (Messner 1993b).

A partir de 1712 apparaît l'œuvre monumentale de Bluteau. C'est Greco 1993, qui a, pour la première fois, à ce qu'il semble, comparé une partie de Bluteau 1712 avec Moraes 1789. Nous ne connaissons que peu d'études qui analysent les dictionnaires mono- ou bilingues qui suivent Bluteau 1712. Verdelho 1987, 164 écrit: «...os dicionários de português-francés (1764), de português-latim (1771) e de português-inglês (1773), apoiaram em Bluteau...». C'est Marques 1764 qui le mentionne déjà dans le titre de son dictionnaire: «Novo Diccionario das linguas portugueza e franceza com os termos latinos tirados dos melhores Authores, e do Vocabulario Portuguez, e latino do P.D. Rafael Bluteau...». Nous avons déjà montré l'importance de Pereira 1647 pour la lexicographie portugaise (Messner 1993a). C'est pourquoi nous allons montrer ici avec quelques exemples comment Marques a adapté Bluteau 1712 à ses besoins.

Bluteau 1712: *ABA, Diz-se da extremidade ou de algum accrecentamento na extremidade de cousas naturaes, ou artificiaes, como em obras de marcenaria, carpintaria, e outras e como serve de as aperfeiçoar, lhe poderâs chamar geralmente Operis alicuius complementum.*	*Marques 1764:* *ABA, diz-se da extremidade ou de algum accrecentamento como em obras de marcenaria, carpintaria, e outras. Complement, ce qui sert pour achever lors qu'il manque quelque chose (Operis alicuius complementum).*
Aba do gibão. Tira de pano, cozida na parte inferior do gibão. Instita extremo thoraci assuta...	*ABA DO GIBÃO, tira de pano cozida na parte inferior do gibão.* *Bordure qu'on met au bas d'une robe (Instita extremo thoraci assuta).*
Aba de vestidura, Pesto gramatico lhe chama ora, e. Fem. às vezes lhe poderâs chamar Lacinia, e. Fem...	*ABA DA VESTIDURA,* *Le bord et l'extrémité d'une robe (ora, ae; Lacinia, ae).*
Aba do chapeo. *Pilei margo, ginis. Fem. Chapeo de aba grande. Petasus largo margine.*	*ABA DO CHAPEO,* *Le bord du chapeau (pilei margo, inis).* *Chapeo de abas grandes,* *Chapeau à larges bords (Petasus larga margine).*
etc., etc.	

Il y a encore beaucoup d'autres textes qui peuvent servir à une meilleure connaissance de la lexicologie et lexicographie portugaises. Tous ceux qui s'occupent de ce secteur de la philologie portugaise regrettent que l'accès à ces œuvres ne soit pas très facile. Nous avons publié, dans Messner 1993b, comme annexe 5, tous les mots portugais et leurs formes correspondantes en six autres langues, que Andrés Laguna a mentionnés dans son édition du fameux livre « Dioscorides... ». Cette liste permet de donner une nouvelle première datation à beaucoup d'entre eux. Il existe une autre œuvre, écrite en latin et parue en 1554, qui se réfère aussi à ce texte. Il s'agit de: « In Dioscoridis Anazarbei de medica materia libros quinque enarrationes eruditissimae Doctoris Amati Lusitani Medici ac Philosphi celeberrimi, quibus non solum Officinarum seplasiariis, sed bonarum etiam literarum studiosis utilitas adfertur, quum passim simplicia Graece, Latine, Italice, Hispanice, Germanice & Gallice proponantur. » (Argentorate: Wendelius Ribelius 1554).

Sans qu'il en soit fait mention ni dans le titre ni dans la préface (datée: Romae, decimo quinto die Maij MDLI), on y lit toute une série de mots portugais, quelquefois désignés par LUS(itanice), quelquefois énumérés sous HISP(anice). Lusitanus 1554 contient un vocabulaire beaucoup plus restreint que Laguna 1570, mais donne souvent plusieurs expressions synonymes.

Laguna: Port. almea, esp. almea, it. tigname, lat. narcaphthum.

A. Lusitanus: Port. almea, esp. almea, it. tigniame, lat. narcaphthum, nascaphthum, thymiana.

Laguna: Port. lirio de cor de ceo, esp. lirio cardeno, it. giglio azuro, lat. iris, fr. flambes, allem. blaumgilgen, lat. barb. ireos, lilium coeleste.

A. Lusitanus: Port. Lirio de cor de ceo, esp. lirio Cardeno, it. giglio azurro, lilio celeste, fr. des flambes, du glaiz, allem. blawlilien, violwurtz, theotonice seu flandrice lelie, lat. iris, radix consecatrix, lilium caeleste.

Machado 1977, 206 donne Manuel Bernardes 1706 comme première datation de *almeia*, et Cunha 1982, 33 le 18e siècle. *Lirio* est daté, selon Machado 1977, 1422, de 1589.

En 1907 déjà, on a publié une liste des termes portugais contenus dans cette œuvre (Lemos 1907, 50 ss.). Malheureusement, l'auteur en avait modernisé la graphie, c'est pourquoi nous préparons un nouveau vocabulaire de ce texte si important pour l'histoire du lexique portugais.

C'est en 1680 qu'apparaît «Europa portuguesa, segunda edición, correta, illustrada, y añadida en tantos lugares y con tales ventajes, que és labor nueva, por su autor Manuel de Faria, y Sousa», où l'on trouve, dans le 3e volume, toute une série de mots avec leur origine. Les informations reflètent le savoir étymologique du 17e siècle (Sousa 1680, 376-401). Quelques exemples:

Derivaciones de algunas palabras:

Adufe: Castellano Adufre: Hebreo Daphed: Arabigo Deffum y Aduph. Nebrissa buelvele Timpano en latin.

Alcantara: voz Arabiga, vale puente.

Alfayate: vale Sastre, voz Arabiga: el Castellano antiguo no dezia Sastre sino Alfayate, como consta de las partidas.

Sousa 1680 est encore cité par Sousa 1789, IX et l'éditeur de Freire 1773, en 1842, dit que Sousa 1680 était encore autorité pour le Dictionnaire de l'Académie Portugaise en 1793 (Freire 1773, 1842, 3e partie, 137 s.v. *atimar*). Si l'on compare, d'ailleurs, quelques phrases de Sousa 1680 avec Duarte Nunes de Leão, on peut constater des concordances très grandes (comme il confesse lui-même dans le § 28).

Sousa 1680 § 4: «...Mejoraronse desde entonces la Portuguesa i Castellana porque tenian Reyes cuyas Cortes son las oficinas en que se pulen las lenguas, i por falta desto se quedò la Gallega casi en su mismo ser...»

Duarte Nunes de Leão 1606. 220:

«...Da qual lingua galega a portuguesa se avantajou tanto, quanto na cópia como na elegancia dela vemos... O que se causou por em Portugal haver reis e corte que é a oficina onde os vocabulos se forjam e pulem e donde manam para os outros homens, o que nunca houve em Galiza.»

Sousa 1680 a aussi pris les exemples énumérés dans son § 17 des chapitres respectifs de Duarte Nunes de Leão 1606, 222, et il a puisé dans les listes alphabétiques de Leão pour établir les siennes (§§ 19 ss.).

Comme nous l'avons expliqué plus haut, notre «dictionnaire des dictionnaires portugais» embrasse aussi des œuvres de caractère philologique qui ne sont pas explicitement des dictionnaires. Ce sont des livres qui, entre autres, discutent les variantes lexicales diasystématiques de la langue portugaise. Un de ces textes est de Cândido Lusitano – son vrai nom est Francisco José Freire. A sa mort survenu en 1773 il a laissé ses «Reflexões sobre a Lingua Portugueza», où il traite p.ex. «algumas vozes antiquadas», (Reflexão 2a; vol. I, 22-32), «alguns nomes latinos introduzidos na Lingua Portugueza por Escriptores de inferior classe, aos quaes não se deve seguir» (Reflexão 4a; vol I, 44-60), etc. Ce livre a été édité beaucoup plus tard, en 1842 par la «Sociedade propagadora dos conhecimentos uteis». L'éditeur y a ajouté un commentaire où il refuse toute une série d'arguments de Cândido Lusitano - Freire. Freire 1773 se réfère plusieurs fois à une œuvre publiée en 1734. C'est «Orthographia, ou Arte de Pronunciar Acerto a Lingua Portugueza» de João de Moraes Madureyra Feyjo (cf. Gonçalves 1992). Sous l'entrée *arrear* il a noté: «Quer Madureira na sua Ortografia que se conjugue arrío, arrías, arría, etc. Mas o uso constante, como pronuncia arrear, e não arriar, tambem conjuga, arreio, arrêas, arrêa, etc.»

Il semble qu'il n'ait pas connu un autre livre, paru en 1767, le «Compendio de Orthografia, com sufficientes catalogos, e novas regras...», dont l'auteur est Fr. Luis de Monte Carmelo. Ce texte a été caractérisé ainsi par Saraiva/Lopes 1985, 25: «O esforço de vários ortografistas e ortofonetecistas desde o último quartel do séc. XVI culmina em 1767 num tratado de Ortografia de Fr. Luis de Monte Carmelo, a melhor obra congénere até A.R. Gonçalves Viana (1892).»

Il est vrai qu'il y avait eu au 18e siècle plusieurs œuvres avec le mot «Ortografia» dans le titre comme p.ex. «Orthographia da Lingua Portugueza» de D. Luis Caetano de Lima, de 1736. Mais ce livre ne contient pas de listes de mots ni de commentaires lexicologiques; c'est pourquoi nous ne l'analysons pas.

Monte Carmelo 1767 a ajouté au titre de son œuvre l'explication suivante:

Compendio... accrescentado com outros novos catalogos, e explicaçam de muitos vocabulos antigos, e antiquados, para intelligencia dos antigos Escritores Portuguezes, de todos os Termos Vulgares menos cultos, e mais ordinarios, que sem alguma necessidade nam se devem usar em Discursos eruditos, das Frases, e Dicçoens Comicas de mais frequente uso as quaes sem hum bom discernimento nam se devem introduzir em Discursos graves, ou sérios, e finalmente dos Vocabulos, e diversos Abusos da Plebe, mais conhecidos, e contrarios ao nosso Idioma, os quaes sempre se devem corrigir, ou evitar.

Comme nous l'avons dit, les remarques que fait Monte Carmelo 1767 sont dispersées dans le livre entier: il a p.ex. commenté le verbe *abaxar* dans le chapitre XV qui porte le titre: «Das Letras consoantes». Monte Carmelo donne comme introduction à ce chapitre le texte suivant:

...Daqui veio, que quando os Gregos, e particularmente os antigos Romanos, dominàram nestas Regioês, ensinàram aos Hespanhoes, e Portuguezes a sua Lingua com a mesma confusãm das duas Letras /i.e. V, B/, a qual ainda hoje persevera em todos os Reinos de Castella, na Provincia Interamnense, Transmontana, e Beirense confinante, porque assim derivàram da Latina a Lingua Portugueza.

Para evitar esta confusãm, que hoje, he defeito, farei aqui hum catalogo das Dicçoes mais usuaes, que se pronunciam com B....

Et dans une longue liste de mots portugais qui contiennent la lettre B Monte Carmelo donne: «abaxar: ordinariamente se diz abaixar».

La reproduction en ordre alphabétique des commentaires linguistiques contenus dans les œuvres de Feyjo 1734, de Monte Carmelo 1767 et de Freire 1773 dans notre «dictionnaire des dictionnaires portugais» est, selon notre opinion, un petit pas qui nous permettra de mieux connaître cette inconnue qu'est la langue portugaise du 18^{e} siècle, et d'éviter des énoncés trop prompts, comme c'est le cas dans Pinto 1988 qui écrit: «...Francisco José Freire, Cândido Lusitano, nos dá... valiosos subsídios para o conhecimento do léxico vivo...». Malheureusement Freire 1773 s'est trompé plusieurs fois. Sa définition des mots *batalhão* e *esquadrão* p.ex. est la suivante: «Batalhão, e esquadrão não são synonymos, como entendeu certo moderno. O primeiro é cargo de cavallaria, o segundo de infantaria. Por onde não podemos dizer, como dizem os francezes, batalhão de Infantaria.» L'éditeur de 1842 l'a déjà critiqué: «Batalhão e esquadrão designam hoje o inverso do que pretende o Autor.» Dans les dictionnaires du portugais modernes on ne trouve pas d'arguments qui soutiennent Freire 1773, sinon qu'ils confirment ce qu'avait dit l'éditeur

de 1842. DLP 1984: «batalhão: subdivisão de um regimento ou de uma brigada formada por um número determinado de companhias...; esquadrão: subunidade de cavalaria...».

C'est à la fin du 18e siècle qu'apparaît un dictionnaire, qui énumère beaucoup de mots portugais vieillis: sous un titre assez long, «Elucidario das palavras, termos e frases que em Portugal antigamente se usaram e que hoje regularmente se ignoram: obra indispensavel para entender sem erro os documentos mais raros e preciosos que entre nos se conservam», Viterbo 1798 (l'éditeur moderne a malheureusement modernisé la graphie) publie une longue liste de mots auxquels il ajoute des explications et d'exemples. Il n'était pas le premier de le faire: dans les volumes 4 et 5 (1793, 1794) des «Memorias de Litteratura Portugueza da Academia das Sciencias», Antonio das Neves Pereira publie un «Ensaio critico sobre qual seja o uso prudente das palavras de que se servirão os nossos bons Escritores do seculo XV.» Les mots qu'il explique ne sont pas toujours les mêmes qu'on trouve dans Viterbo 1798 (*arrefecer, atroar, aturar*; Pereira 1794, 240).

Déjà Freire 1773 avait dédié une de ses «Reflexões» aux mots vieillis: «Reflexão Em que se dá a ler um copioso Catalogo de antigas palavras portuguezas, para instrucção do principiante no estudo da nossa historia e litteratura dos primeiros seculos da Lingua». Quand on compare Freire 1773 avec Viterbo 1798 on constate que les explications données du même mot par les deux auteurs, sont souvent différentes.

AÇACAL: Cousa que servia de acarretar agua. Usou desta palavra Barros na Déc. 2. p. 48, dizendo: « Bois açacaes » (Freire 1773).

AÇACAL: Aguadeiro, homem que se ocupa em carretar e trazer agua por dinheiro ou de graça. Vem do arabigo assaca, participio do verbo sacá: regar ou dar de beber (Viterbo 1798, éd. de Fiúza 1965).

Ce ne peut pas être un hasard que Sousa 1789 explique ce mot avec presque les mêmes mots:

AÇACAL: (palavra antiga) Assacá Participio do verbo sacá regar, dar de beber. Significa Aguadeiro. Bois de carga, que serviaõ de açacaes de carretarem agua. Barros Decada II, p. 48.

Mais c'est Bluteau 1712 qui a été le modèle tant pour Sousa 1789 que pour les autres auteurs:

AÇACAL: Agoadeiro. Tomado do Arabico, Secaie, ou do Hebraico Sacah, que significão dar de beber. Aquator-oris. Masc. Caes. Aquarius, ii. Masc. Celio a Cicero

no livro 8 das Famil. Epist. 6. Boys de carga que servião de Açacaes de acarretar agoa. Barros Dec. 2 Fol. 48 Col. 4.

Moraes 1789 n'a pas suivi trop près Bluteau 1712:

AÇACAL: m. ant. aguadeiro. Eufr. 2.3.f.59. fazerdes-vos açacal.

L'éditeur de Freire 1773 a déjà critiqué en 1842 le fait que «no catalogo que o A. ordenou dão-se como obsoletas e fóra de uso muitas palavras que no sentido proprio quotidianamente se empregam, ou porque são necessarias e porventura unicas em seu significado, ou porque nunca se proscreveram e só os escrupulosos seiscentistas as refugavam, ou porque a influencia da lição dos Classicos, hoje louvavelmente renovada, as tornou a pôr em voga» (Freire 1773, Parte terceira – 1842, 132). Un de ces mots est *açouteia* présent dans tous les dictionnaires modernes, dont Freire 1773 dit: «açotea: o mesmo que eirado. Usou-o Sá de Miranda nas suas Eclogas, e ainda o traz Cardoso no seu Diccionario.»

Tous ces exemples, tirés de Freire 1773, montrent qu'il n'est pas l'autorité que voient en lui quelques philologues modernes.

Il existe, d'ailleurs, toute une série de livres qui, par leur titre, ont provoqué notre curiosité. La plupart n'avait pas de valeur pour notre travail. C'est le cas de «Nomenclatura Portugueza e Latina das Couzas mais comunas, e visiveis; com hum pequeno Vocabulario de verbos Portuguezes, e Latinos: e hum Tractado das particulas da lingua Portugueza com as suas versões latinas. Dedicado ao Sereníssimo Senhor Dom Jozé, Principe do Brasil, por Carlos Folqman, nova edição..., Lisboa. Na Officina de Antonio Rodrigues Galhardo 1786». De la page 1 à 28 l'auteur réunit, dans des champs sémantiques, des mots, p.ex.: «Do Homem, e dos partes do corpo humano» (Homem: homo, hominis, etc.), ou «Vestido» (Vestido: vestis, -is f.). De la page 29 à 88 suit un «Pequeno vocabulario de verbos Portugueses e Latinos». Exemples:

abaixar, demitto -is, misi, missum acc.
abalar, moveo, conmoveo, es, movi, motum, acc.
abanar, ventilo, as acc.
abominar, abominor, detestor, execror, aris dep. acc.
aborrecer, abhorreo, es, ui, acc. item ab aliqua re.

A la Bibliothèque Nationale de Lisbonne il existe aussi un manuscrit de 7 feuilles, daté à Paris: «1835, avril 7». Le titre est: «Modèle d'un Dictionnaire de Poche Polyglotte et Passigraphique. Modelo de hum Diccionario de Algibeira Polyglotto e Passigraphico». Le projet est expliqué à la page 5: «Para servir nas communicações entre pessoas que não fallaõ

huma mesma lingoa, e mais especialmente, em quanto aos Idiomas Francez, Inglez, Hespanhol, e Portuguez, podendo tambem servir nas traducçoens de huns idiomas em outros, sem exclusaõ dos desconhecidos pelos traductores; e prestar o serviço dos bilingues nos referidos quatro idiomas.»

A la page 6 il y a des exemples pour la première partie

	Francez	Ingles	Hespanhol	Portuguez
11	abaisser	to abase	abajar	abaixar

A la page 7 suivent des colonnes avec des mots en anglais, en espagnol et en portugais, tous en ordre alphabétique. Le mot portugais *abaixar* est suivi par le chiffre 11, qui renvoie à la première partie.

Si l'on compte le nombre d'études dédiées à la lexicologie et enregistrées dans la Romanische Bibliographie en 1989, on en trouve 25 pour le portugais, 116 pour l'italien et 190 pour le français. Ces chiffres montrent qu'il faut encore travailler beaucoup pour que le portugais soit au même niveau que les autres langues romanes. Un livre comme celui de Quemada 1967 ne peut pas encore être écrit pour le portugais. Mais nous espérons au moins avoir montré les possibilités qu'offre un «dictionnaire des dictionnaires portugais».

Université de Salzbourg. Dieter MESSNER

Bibliographie

Anderson, Tait, 1994, Sobre o desenvolvimento histórico da diferenciação das linguas portuguesa e brasileira, in: *Iberomania* (sous presse).

Barbosa, Agostinho, 1661, *Dictionarium Lusitanicolatinum iuxta seriem alphabeticam*; Bracharae: Fructuosus Laurentius de Basto.

Bloch, Oscar/Wartburg, Walther von, 1968, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris: PUF (5e éd.).

Bluteau, Rafael, 1712; *Vocabulario Portuguez, et Latino...* vol. 1. Coimbra: Collegio das Artes da Companhia de Jesus.

Cardoso, Jeronimo, 1569, *Hieronymi Cardosi Lamacensis Dictionarium...* Coimbra: João de Barreira.

Constancio, Francisco Solano, 1836, *Novo Diccionario critico e etymologico da lingua portuguesa*; Paris: Officina Tipografica de Casimir.

Cunha, Antônio Geraldo da, 1982, *Dicionário etimológico Nova Fronteira da lingua portuguesa*, Rio de Janeiro: Nova Fronteira.

DLP, 1984, *Dicionário da Língua Portuguesa*, Porto: Porto Editora (6a. ed.).

Ferreira, Margarita Maria Correira, 1988, Algumas particularidades da prefixação na neologia do português contemporâneo, in: *Actas do IV Encontro da Assoçiação Portuguesa de Linguística*, Lisboa: APL, 229-247.

Feyjo, João de Moraes Madureyra, 1734; *Orthographia, ou Arte de Pronunciar com Acerto a Língua Portugueza*; Lisboa: Rodrigues.

Freire, Francisco José, 1842, *Reflexões sobre a lingua portuguesa escriptos por Fr. José Freire, publicadas com algumas annotações pela Sociedade propagadora dos conhecimentos uteis*; Lisboa: Typographia da Sociedade (1773).

Gonçalves, Maria Filomena, 1992, *Madureira Feijó, ortografista do século XVIII*, Lisboa: ICALP.

Greco, Simone, 1993, Análise comparativa dos dicionários de Bluteau (1712) e Morais (1789), in: *Lusorama* 22, 44-56.

Guerra, F. Carvalho / Alves, A. Correia, 1986, Breve noticia sobre as Farmacopeias Portuguesas até ao século XIX, in: J.P. Peixoto et al., (ed.), *História e desenvolvimento da ciência em Portugal*, vol. II, Lisboa, 815-834.

Hoefner, Lutz, 1993, Zum Stand der portugiesischen Lexikographie, in: Messner/Schönberger ed., 42-60.

Lemos, Maximiliano, 1907; *Amato Lusitano*, Porto: Ed. Tavares Martins.

Le Robert, 1986, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, vol. I, Paris: Le Robert.

Leao, Duarte Nunes de, 1983, *Ortografia e Origem da Lingua Portuguesa*, ed. Ma. Leonor Carvalhão Buescu, Lisboa: Imprensa Nacional (1606).

Machado, José Pedro, 1977, *Dicionário etimológico da Língua portuguesa*, Lisboa: Confluência, 3 vol., 3a. ed.

Marques, Joseph, 1764, *Novo Diccionario das Linguas portugueza e franceza*; Lisboa: Off. Patriarcal de Fr. Luis Ameno.

Messner, Dieter, 1976, *Dictionnaire chronologique portugais*, Heidelberg: Carl Winter.

Messner, Dieter, 1989; Un aperçu du lexique portugais des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, in: RLiR 53, 189-194.

Messner, Dieter, 1990, *História do Léxico Português*, Heidelberg: Carl Winter.

Messner, Dieter, 1993a, Beiträge zur portugiesischen Lexikographie, in: R. Bauer, H. Fröhlich, D. Kattenbusch ed., *Varietas delectat*, Wilhelmsfeld: G. Eggert Verlag, 125-131.

Messner, Dieter, 1993b, Ein «Dicionário dos dicionários portugueses», in: Messner/Schönberger, 61-153.

Messner, Dieter, 1994, *O Dicionário dos dicionários portugueses*, vol. 1 aba-abc, Salzburg.

Messner, Dieter / Schönberger, Axel ed., 1993, *Studien zur portugiesischen Lexikographie*, Frankfurt (Beihefte zu Lusorama 1. Reihe, 6. Band).

Minsheu, John, 1617, *Ductor in Linguas, The Guide into the Tongues*, Londini: J. Browne (Facs. Reproduction New York: Scholar's Facs. & Reprints Delmar 1978).

Monte Carmelo, Fr. Luis de, 1767, *Compendio de Orthografia com sufficientes catalogos, e novas regras...* Lisboa: Off. de A. Rodrigues Galhardo.

Moraes Silva, Antonio de, 1789, *Diccionario de Lingua Portugueza, composto pelo Padre D.R. Bluteau, reformado, e accrescentado por A. de Moraes Silva...* Lisboa: Off. de Simão Thaddeo Ferreira.

Moraes Silvas, Antonio de, 1813, *Diccionario da Lingua Portugueza recopilado dos vocabularios impressos até agora e nesta segunda edição novamente emendado, e muito accrescentado por A. de Moraes Silva.* Lisboa: Typographia Lacerdina.

Perreira, Bento, 1634; *Prosodia in Vocabularium Trilingue Latinum, Lusitanum et Castellanum digesta.* Evora.

Pereira, Bento, 1647, *Thesouro da Lingoa Portuguesa, composto pelo Padre B.P.* Lisboa: Craesbeck.

Pomey, Francisco, 1716, *Indiculo universal, contem distinctos em suas classes os nomes de quazi todas as cousas, que ha no mundo, & os nomes de todos as Artes, & Sciencias,... Feito Frances Latino pelo P. Fr. Pomey da Companhia de Jesus... Feito novamente Luzitano...* Evora: Officina da Universidade.

Quemada, Bernard, 1967, *Les dictionnaires du français moderne* 1539-1863: Paris: Didier.

Saraiva, Antonio José / Lopes, Oscar, 1985, *História da Literatura Portuguesa*, Porto: Porto Editora (13. ed.).

Sousa, Manuel de Faria e, 1680, *Europa portuguesa, seg. edición correta, illustrada y añadida en tantos lugares y con tales ventajes, que és labor nueva...* Lisboa.

Sousa, Fr. João de, 1789, *Vestigios da Lingua Arabica em Portugal.* Lisboa: Officina da Academia Real das Sciencias (ed. de A. Farinha de Carvalho s.l. 1981).

Teyssier, Paul, 1990; Jerónimo Cardoso et les origines de la lexicographie portugaise, in: *Études de Littérature, et de Linguistique*, Paris: Fund. Gulbenkian. 199-230.

Verdelho, Telmo, 1987, Latinização na história de língua portuguesa, o testemunho dos dicionarios; in: *Arquivos do Centro Cultural Português* XXIII, Paris, 157-187.

Verdelho, Telmo, 1994, Português: lexicologia, in: G. Holtus/M. Metzeltin/Ch. Schmitt ed., *Lexikon der Romanistischen Linguistik* vol. VI/2, Tübingen: Niemeyer.

Viterbo, Fr. Joaquim de Santa Rosa de, 1798, *Elucidario das Palavras, Termos e Frases que em Portugal antigamente se usaram.* (ed. M. Fiúza, Porto - Lisboa: Livraria Civilização 1965).